

du Gouvernement, après quoi il tenta la plus singulière entreprise pour se mettre en sûreté. Pendant sa captivité à Kamtschatka, il y avoit connoissance avec plusieurs prisonnier d'Etats, & entre autres avec Gurieff & Barbarikin, & ayant comploté de s'évader, ils obligèrent par menaces & supercheries plusieurs Mariniers à s'embarquer avec eux, en leur faisant accroire qu'ils étoient chargés, par ordre de la Cour, à faire une découverte en Mer. Ils étoient en tout au nombre de 62. Notre Frégate le St. Pierre, qui se trouvoit alors à Kamtschatka, les servit admirablement dans ce dessein. Ils s'en emparèrent aussitôt, & s'étant tous embarqués, ils résolurent de faire voile vers les côtes de l'Amérique, sans doute celle de Californie, qui n'est pas fort éloignée de Kamtschatka. Plusieurs tempêtes les obligèrent d'abandonner ce projet, & étant parvenus au 50^{me} degré de latitude Septentrionale, où ils firent provision d'eau & d'autres choses nécessaires, ils voulurent faire voile vers Acapulco; mais les vents contraires les en empêchèrent & les firent tourner vers les Isles Philippines, où ils eurent d'abord à Manille; mais au lieu de cela ils abordèrent aux côtes Marianines, ensuite à l'Isle Tausa-Isbugo, de là à Nangisaki, Oulema & Formos. D'où ils remirent à la voile & cinglèrent en droiture vers Macao, où ils arrivèrent heureusement. Ils étoient partis de Kamtschatka, située à 63 degrés de latitude Septentrionale & 176 degrés de longitude, au mois de Mai 1771, & ayant parcouru 238 degrés de longitude & 57 de latitude Septentrionale, ils arrivèrent à la Chine au mois de Septembre de la même année. La Compagnie Angloise, qui y est établie, en a envoié la première nouvelle à Londres, d'où nous l'avons